



Amandine Peyrebrune
Psychologue – Doctorante
Spécialiste du haut potentiel intellectuel et créatif

Enfants à haut potentiel intellectuel

A quoi reconnaît-on un enfant à haut potentiel intellectuel ?

- Très tôt, l'enfant précoce demande de la stimulation : il n'aime pas les tâches répétitives, la routine. Il s'intéresse intensément à quelque chose puis lorsqu'il a l'impression d'en avoir « fait le tour », il change.
- Grande curiosité : l'enfant pose beaucoup de questions, beaucoup de « pourquoi ? » ; ces interrogations s'orientent, assez vite, sur des questions d'ordre métaphysique. L'origine de l'univers, celle de l'homme ; la préhistoire, la mort ... l'intéresse souvent.
- Le décalage, frappe – entre la pertinence de ses remarques et un comportement qui peut être très « bébé » - entre sa compréhension et sa maladresse dans certaines activités « pratiques » ou sportives.
- Difficulté à s'insérer dans le groupe, ce qui peut se voir très tôt ; en général l'enfant préfère la compagnie des adultes, ou au moins, d'enfants plus âgés que lui.
- Problèmes grapho-moteur (mauvaise écriture)
- A du mal à exprimer ses idées à l'écrit clairement...

Tous ces signes n'apparaissent pas forcément chez tous les enfants à haut potentiel car chacun est différent. Mais la conjonction de plusieurs signes permet de faire des hypothèses ...



Désarroi de l'enfant à haut potentiel intellectuel

Dès l'école, ces enfants rencontrent des problèmes et certains ne savent déjà plus comment se situer. Ils sont poussés par une force qu'ils ne comprennent pas, mais qui les incite à aller voir au-delà de leur horizon. Cette incessante curiosité fait qu'ils posent toujours des questions (ouvertement ou les gardent pour eux). Si cette force est complètement niée, ils seront obligés de la retourner contre eux-mêmes et peuvent connaître ainsi un état de souffrance pénible.

En primaire, ils peuvent commencer à s'ennuyer. Dans ce cas, ils s'évadent comme ils peuvent : certains regardant par la fenêtre et en projetant leur propre univers, leurs rêves ... Mais lorsqu'ils redescendent sur terre, écoutent une fois l'explication de la maîtresse et savent leur leçon. Cela marche tant bien que mal et ils obtiennent en générale des résultats « honnêtes ». Ceux qui sont plus instables et/ou de caractère moins calme s'agitent, perturbent la classe ... Mais il existe aussi ceux qui ne font pas de bruit, ceux qui malgré leur potentiel perçoivent qu'il y a une normalité à laquelle ils ne font pas partie. Ils mettent en place une telle discrétion comme s'ils voulaient se fondre dans le décor.

Fréquemment, ils attendent beaucoup de leur entrée dans le Secondaire mais ils ne tardent pas à se sentir déçus et il apparaît surtout qu'ils ne savent pas travailler. Ils n'ont aucune technique d'apprentissage. Par exemple : ils ne connaissent pas les livrets de multiplication (détestant apprendre par cœur) mais se débrouillaient jusque-là parce que les problèmes étaient faciles ; en grammaire, en syntaxe, ils ignorent les bases mais ont toujours fonctionné avec une sorte d'intuition qui leur permettait de répondre à des questions relativement faciles. A ce moment on leur demande de travailler, mais ils ne savent pas. Pour eux, lire une fois une leçon était jusque-là suffisant ; maintenant ils ont beau lire et relire, cela ne sert à rien.

Ils ont toujours entendu dire qu'un enfant intelligent s'en sort forcément : ils en concluent qu'ils ne sont pas intelligents. Quelquefois leurs résultats finissent même par devenir catastrophiques.

Intérieurement, ils sont frappés de stupeur. Ils avaient l'impression qu'ils étaient doués, que les choses étaient faciles, ils comprenaient tout et subitement ce don leur est retiré. Ces enfants pensent qu'ils ont tout perdu, qu'ils ont été au bout de leurs capacités. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils dépriment.

Leurs parents aussi souffrent beaucoup de cette situation. L'enfant, au langage élégant, à l'immense curiosité, en compagnie duquel on ne s'ennuyait jamais et dont on pouvait être fier, est devenu un cancre incapable de dire ce qui ne va pas.

Sur le plan affectif aussi c'est difficile pour eux : leurs parents comprennent en général leur



enfant, mais à l'extérieur, apparaît aussitôt le sentiment d'une différence : les autres le laissent à l'écart, parfois subtilement. On ne le prend jamais spontanément dans une équipe ou bien on l'ignore ostensiblement quand on ne va pas jusqu'à lui « pourrir la vie ».

Pourquoi le dépistage est important ?

Dépister un enfant à haut potentiel c'est donné du sens à sa vie, répondre à des questions présentes depuis longtemps.

C'est lui permettre de mieux se connaître, l'aider à construire une identité qui n'est pas toujours évidente pour lui.

C'est aussi lui permettre, ainsi qu'à ses parents, de comprendre et d'agir sur la scolarité (souvent difficile pour eux tant au niveau des apprentissages qu'au niveau de la socialisation), sur la confiance en soi, sur la relation parent/enfant parfois compliquée...

C'est tout simplement l'aider à trouver sa place et à utiliser ses potentialités.

Amandine Peyrebrune

Psychologue

de l'enfant et de l'adolescent

Spécialiste du Haut Potentiel Intellectuel et Créatif

Siret. 539 692 285 00015

adéli. 339313884

24 impasse des marées 33470 Gujan-Mestras

05.56.03.14.87 /// 06.79.12.63.21